

*Luc BÉRIMONT*

Je suis ce voyageur qui quémante une chambre, par une nuit  
d'hiver, dans un hôtel bondé  
Le vent hurle en Décembre, et siffle de travers dans son  
manteau troué  
Il est là, les pieds froids, la tête sur la lune  
Sa valise effondrée forme une morne dune  
Et c'est vraiment la mer qui le suit – qu'il entend  
Plutôt que cette voix d'hôtesse qui surprend  
Et qui sort des volets clos du premier étage  
Pour dire qu'il ne reste plus un lit dans le village.

Hôtesse, savez-vous ce qu'est le cœur bondé  
Quand l'hiver et la nuit semblent tout occuper ?  
La maison brille un peu, enchâssant une lampe  
Et c'est pareil aux nuits glacées du vieux décembre  
Quand, regardant la porte et ne pouvant entrer  
Le voyageur est comme un rêve aux mains coupées.

Extrait de *Un feu vivant* (1968)